

Homélie de la Messe de Noël le 23 décembre 2025 à 18h

Évangile : Luc 2, 1-14 Adressée par le Président, le P. Salim Daccache S.j., aux Anciens de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, En présence de Monsieur Abbas Halabi, Ministre, Président de la Fédération des Associations des Anciens Chers Anciens de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth,

Monsieur le Ministre Abbas Halabi, Président de la Fédération des Associations des Anciens, Chers collègues, chers amis,

En cette fête de Noël, l'Église nous fait entendre une annonce qui ne vieillit pas : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur ». Et ce

"aujourd'hui" est décisif. Noël n'est pas seulement un souvenir, une tradition ou une émotion : Noël est une présence. Dieu entre dans notre histoire et choisit de rejoindre l'humanité non par la force, mais par la fragilité.

Dans l'Évangile, tout commence par un recensement et un déplacement imposé. Joseph et Marie se mettent en route. À Bethléem, il n'y a pas de place. Jésus naît dans la pauvreté, loin des centres de pouvoir. Et pourtant, c'est là que se révèle la gloire de Dieu : dans la proximité, dans l'abaissement, dans la tendresse offerte à tous.

Chers Anciens, ce mystère éclaire votre vocation aujourd'hui. Noël, en vous rassemblant avec votre Université, n'est pas un simple rendez-vous de mémoire : c'est un appel. Car dans l'Évangile de Noël, les premiers appelés sont les bergers : des veilleurs de la nuit, des hommes simples, mais disponibles à la voix de Dieu. Votre rôle ressemble au leur : veiller, se mettre en route, témoigner. Et cette mission se déploie, pour vous, dans trois domaines essentiels.

1) Prêcher toujours le dialogue : consolider les relations et ouvrir sur la vérité

Les anges disent aux bergers : « N'ayez pas peur ». La peur est l'ennemie du dialogue : elle replie, elle durcit, elle transforme l'autre en adversaire.

Or Noël nous révèle un Dieu qui ne vient pas dominer, mais rencontrer.

Voilà pourquoi le dialogue n'est pas une faiblesse : il est une force.

Le dialogue consolide les relations parce qu'il retisse la confiance. Il ouvre sur la vérité parce qu'il refuse la caricature, le mensonge, l'étiquette facile.

Chers Anciens, dans vos milieux professionnels, sociaux, culturels, vous avez la capacité d'être des bâtisseurs de ponts : entre générations, entre milieux, entre sensibilités. Je vous invite à être des artisans d'un dialogue ferme et respectueux : un dialogue qui éclaire, qui défend la dignité, et qui cherche la vérité sans violence.

2) Travailler pour un « Liban des citoyens » qui transcende confessionnalisme et sectarisme

Noël proclame une vérité décisive : Dieu se fait homme pour tous. Il vient rappeler que la personne est plus grande que ses appartenances, et que la citoyenneté doit être plus forte que les loyautés sectaires.

Nous connaissons les ravages du confessionnalisme et du sectarisme : fractures, injustices, fatigue morale, résignations. Mais Noël nous dit : on peut recommencer, en choisissant une autre logique : le Liban des citoyens.

Un Liban où la loi protège sans favoritisme.

Un Liban où les institutions servent au lieu de se servir.

Un Liban où le mérite, la compétence et l'intégrité priment sur les clientèles.

Monsieur le Ministre Abbas Halabi, votre présence parmi nous rappelle combien cette vision exige des consciences droites et des responsabilités assumées. Chers Anciens, le Liban des citoyens ne naîtra pas de slogans, mais d'une culture vécue : dans la manière de travailler, de décider, de gérer, de recruter, de voter, de refuser l'inacceptable et de promouvoir le juste.

3) Être des partenaires forts et conscients pour l'USJ et ses programmes de solidarité

Les bergers, après Bethléem, ne gardent pas la joie pour eux : ils la partagent. Ainsi, Noël ne s'arrête pas à l'émotion : il devient mission.

Votre lien à l'USJ est un lien de gratitude, mais aussi de responsabilité.

L'Université Saint-Joseph a pour vocation de former des femmes et des hommes compétents, mais surtout des consciences, et de porter une présence éducative et sociale au service du pays. Dans le contexte actuel, l'USJ tient debout comme une sentinelle grâce à une communauté : enseignants, personnel, étudiants, et Anciens.

Être des partenaires forts, cela veut dire concrètement : soutenir la mission de l'Université, défendre son projet d'excellence et de service, et renforcer ses programmes de solidarité pour que l'étudiant méritant ne soit pas exclu, pour que la détresse ne gagne pas, pour que l'avenir reste possible. Et votre force ne se réduit pas à l'aide matérielle : elle se manifeste aussi par votre réseau, votre expertise, votre mentorat, vos opportunités (stages, emplois), votre présence et votre parole juste.

Les Anciens comme les bergers : veiller, se mettre en route, témoigner

Permettez-moi de le redire en une phrase qui résume tout : comme les bergers, vous veillez, vous marchez, vous témoignez.

Vous veillez : sur des valeurs, sur une mémoire, sur une exigence éthique, sur une institution qui sert le pays.

Vous vous mettez en route : en sortant de la nostalgie pour entrer dans la responsabilité, en rassemblant au lieu de diviser, en réconciliant au lieu d'attiser.

Vous témoignez : par vos choix et vos engagements, qu'un Liban plus juste est possible, et que la solidarité n'est pas un mot, mais un devoir.

Conclusion : « Gloire à Dieu... et paix sur la terre »

Les anges annoncent la paix. Mais la paix n'est pas magique : elle est le fruit du dialogue, de la justice, d'une citoyenneté vraie, et d'une solidarité vécue.

En ce Noël, demandons au Seigneur trois grâces pour les Anciens de l'USJ :

la grâce d'un dialogue courageux qui consolide les relations et ouvre sur la vérité ;

la grâce d'un engagement pour un Liban des citoyens, au-delà du confessionnalisme et du sectarisme ;

la grâce d'être des partenaires forts, fidèles et conscients de l'Université Saint-Joseph et de ses programmes de solidarité.

Et que l'Enfant de Bethléem, Prince de la paix,

naisse dans notre pays,

naisse dans nos institutions,

naïsse dans notre Université, et naisse surtout dans nos cœurs,  
pour que nous devenions, ensemble, des porteurs de lumière.  
Amen.